

# « Mein Kampf », édition critiquée

ALLEMAGNE La nouvelle version est clairement anti-Hitler, mais néanmoins contestée

- ▶ « Mein Kampf » est paru hier en librairie sous la forme d'une édition commentée.
- ▶ La diffusion du texte seul reste interdite.

BERLIN

DE NOTRE CORRESPONDANT

**M**ein Kampf est désormais disponible presque partout dans le monde et sur internet. Mais le pamphlet antisémite rédigé en prison par Adolf Hitler entre 1924 et 1925 restera interdit en Allemagne.

Septante ans après la mort du Führer, les droits d'auteur sont tombés dans le domaine public en début d'année (ils étaient détenus par la Bavière, qui bloquait la publication). Mais les ministres de l'Intérieur des Länder se sont mis d'accord à la fin de l'année dernière pour interdire les rééditions dans une version originale, ce qui serait considéré comme un délit d'incitation à la haine raciale.

Seules les éditions commentées seront autorisées à être vendues en librairie ou sur le Net. Pour anticiper le retour de Mein Kampf dans les librairies, les Allemands ont donc commandé il y a trois ans une édition de 2.000 pages agrémentée de 3.500 commentaires rédigés par le sérieux Institut d'histoire contemporaine de Munich (IfZ).

« Il serait irresponsable de publier un tel ouvrage sans commentaires, a insisté hier le directeur de l'institut IfZ, Andreas Wirsching, à l'occasion de sortie du livre dans les librairies allemandes. Il faut démonter les mensonges d'Hitler. »

Malgré le prix de vente élevé (59 euros), l'intérêt a été plus important que prévu. Avec 15.000 précommandes, il a fallu augmenter le tirage qui était de 4.000 exemplaires au départ.

## Dans les programmes scolaires ?

Les avis sur cet ouvrage divergent, notamment sur son utilisation pédagogique. Tandis que le président du syndicat des enseignants (VBE), Udo Beckmann, s'insurge contre une « lecture obligatoire » dans les écoles, le syndicat des instituteurs (Lehrerverband) réclame une explication de Mein Kampf dans les cours d'histoire. « C'est le meilleur moyen d'immuniser les adolescents contre les idées d'extrême droite », insiste le président du syndicat, Josef Kraus.

La ministre de la Formation, Johanna Wanka (Parti chrétien-démocrate), a dé-

fendu l'idée d'introduire le Mein Kampf commenté dans les programmes. « Ce travail d'historiens est un outil essentiel pour le grand public, afin que les déclarations de Hitler puissent être contredites. De toutes façons, les élèves poseront des questions. Il faudra y répondre. »

Andreas Wirsching, le directeur de l'IfZ, reconnaît qu'il sera difficile d'expliquer sa démarche aux survivants de l'Holocauste. « Mais il faut les convaincre que c'est un ouvrage anti-Hitler. »

Dans la communauté juive, on reste divisé. Josef Schuster, le président du Conseil central des Juifs d'Allemagne, se félicite néanmoins du choix de l'Allemagne de maintenir l'interdiction de publier ce « torchon » dans sa version originale. Il approuve la parution d'une édition commentée scientifiquement dans un souci d'éducation civique à l'époque où les mouvements d'extrême droite retrouvent de l'influence avec des arguments xénophobes.

Selon les historiens, les populistes allemands utilisent aujourd'hui le même langage que les nazis. « Dans leur manière d'agencer les mots, de les rythmer et de lier le tout à l'émotionnel, on voit beaucoup de parallèles avec la rhétorique du NSDAP (parti de Hitler, NDLR) », constate le président de la Société de la langue allemande (GfdS), Peter Schlobinski, une organisation qui défend l'allemand dans le monde.

Certains membres de l'AfD (Alternative pour l'Allemagne), un parti populiste et xénophobe, utilisent notamment cette rhétorique dans leurs attaques contre les demandeurs d'asiles. « Cette édition commentée contribuera à le prouver », estime Peter Schlobinski. ■

CHRISTOPHE BOURDOISEAU

## CHEZ FAYARD

### En français, pas avant 2018

L'éditeur français Fayard va, lui aussi, publier Mein Kampf - en version française. Mais ce ne sera pas avant 2018, nous précise-t-on à Paris. C'est que l'édition française sera augmentée d'un grand travail d'édition, d'un appareil critique et de mise en perspective qui est en cours de réflexion et qui prend du temps à concrétiser. Car, pour Fayard, il ne s'agira pas seulement de traduire la version allemande de cette réédition, mais bien de fournir ses propres commentaires, vus par des experts et des historiens français. Patience, donc...

J.-C. V.

## HISTOIRE

### Hitler à Tenerife...

On l'a vu en Grèce, en Argentine et au Brésil. Il était aussi à Tenerife. L'histoire ne dit pas s'il y a fait de la voile. La dernière théorie en date qui court sur Adolf Hitler veut que le Führer ait atterri un jour de 1945 sur cette île des Canaries alors qu'on le croyait mort.

Cette fois, c'est un ancien agent de la CIA qui affirme avoir la preuve que Hitler a mis en scène son suicide pour mieux prendre la tangente. Bob Baer (on se régale en lisant ce nom à la française) en est certain : « Le récit du gouvernement est un mensonge au regard des dossiers de l'enquête menée par le FBI. » L'ex-barbouze soutient mordicus dans les colonnes du Mirror qu'aucun fait n'étaye la version officielle faisant état du suicide par balle du Führer.

Pour en arriver à ses conclusions, Bob Baer dit avoir consulté 700 pages d'information déclassifiée. Parmi celles-ci, un document établirait que les officiels de l'armée américaine en Allemagne n'ont jamais pu localiser le corps d'Hitler ni produire une source fiable établissant le décès.

Soit. Depuis la fin de la guerre, la mort de Hitler a fait couler beaucoup d'encre. Et pour cause : la disparition du corps du dictateur rend aujourd'hui impossible toute certitude de décès. Officiellement, il aurait été enterré par les Russes avant d'être incinéré en 1970, seul le crâne et la dentition étant conservés. Par la suite, des historiens devaient démontrer que ces os n'appartenaient pas à leur propriétaire présumé. Assertions descendues en flammes par d'autres chercheurs. Entre ces deux bords, un espace infini où s'engouffrent les amateurs de phantasmes mortifères.

P.M.A.